

Personne ne savait d'où l'étrange oiseau était venu.
Serait-ce le dernier cyclone qui l'a ravi
d'une île inconnue ou quelque golfe,
ou bien est-il, ne des gigantesques algues de la mer,
Serait-il tombé d'une autre atmosphère,
d'un autre monde, ou d'un autre mystère.

Les vieilles gens de la mer ne l'ont jamais vu dans
les glaciers,

ni aucun cheminot ne l'a jamais rencontré:

il était antropomorphe comme un ange

et silencieux comme n'importe quel poète.

C'est sur la grande coupole du temple que
premierement il plana, mais le pontif fit sonner

les cloches pour le chasser-comme un démon malade

La même nuit il se posa sur le phare;

mais le gardien le chassa: il pourrait gêner les
vaisseaux.

Personne ne lui a offert un morceau de pain

ou un geste accueillant où il put s'abriter.

Quelqu'un a dit: cet oiseau est un oiseau mauvais,
de ceux qui dévorent le bétail.

Et un autre: cet oiseau doit être un démon
affame.

Et quand ses ailes déployées planaient donnant

l'ombrage aux enfants fatigués

même les mères, lancerent des pierres à cet oiseau
inquiet et persécuté.

Il se peut qu'il s'est enfui de quelque pic

silencieux entre les nuages

où il perdit sa compagne abattue par une
flèche,

l'oiseau était antropomorphe comme un ange

et solitaire comme n'importe quel poète.

Il semblait vouloir vivre ensemble avec les

gens qui le chassaient, comme un démon malade.

Quand la périodique crue des eaux noya les

champs de blé, quelqu'un dit:

- C'est l'oiseau qui apporta l'inondation.

Quand la secheresse annuelle sévit les troupeaux

quelqu'un dit:

-L'oiseau a mangé les agneaux.-

Et toutes les sources lui refusent de l'eau,

l'oiseau s'abattit sur le monde comme un

Samson sans vie.

Alors un simple pêcheur ramassa le cadavre

pendre et dit:

-J'ai trouvé le corps d'un grand oiseau

apprivoisé!-

Et quelqu'un se rappela que l'oiseau portait des

oeufs aux anachorètes.

Un mendiant raconta que l'oiseau l'avait souvent

abrite du froid.

Et un nu: l'oiseau me céda ses plumes pour

mon pourpoint.

Le chef du peuple-: C'était le roi des oiseaux,

que nous avons reconnu.-

Et le fils cadet du chef, qui était solitaire

et doux:- Donnez-moi ses plumes pour que

j'écrive ma vie, tellement pareille à celle de

cet oiseau dans lequel je me vois bien plus, que
je me vois en toi, mon pere.

.....